

pas ce qu'il faut au gouvernement pour agir. Même si les recherches faites récemment pour le compte de commissions royales ou de groupes de pression ont probablement une grande valeur sur le plan universitaire, on ne peut guère soutenir qu'elles étaient toutes nécessaires pour en arriver à des décisions. Les gouvernements eux-mêmes peuvent déjà se demander avec inquiétude si les commissions royales n'en viendront pas à confondre "enquête scientifique" et "enquête gouvernementale". Les universitaires peuvent s'inquiéter, de leur côté, de l'imprévisibilité de cette forme d'aide gouvernementale à la recherche.

12. Les gouvernements sont trop tentés, de nos jours, de mobiliser, au moyen d'attrayants contrats de recherche, de larges secteurs du monde de la recherche pour des enquêtes qui s'imposent sur le plan politique mais qui ne peuvent que sous-employer les meilleurs esprits scientifiques, quand elles n'étouffent pas la recherche libre. Les gouvernements ne sont certes pas inconscients de ce danger, mais naturellement, il leur est difficile d'ignorer les exigences politiques simplement pour protéger la liberté universitaire qui, en soi, n'est guère une garantie de grande activité intellectuelle. En fait, la liberté universitaire n'est qu'une condition préalable au travail intellectuel. Elle demeure en grande partie théorique tant qu'elle ne s'accompagne pas des moyens de faire efficacement de la recherche libre. La liberté de la recherche en sciences sociales connaît aujourd'hui des heures critiques. Nos chercheurs commencent tout juste à demander des subventions canadiennes au lieu de subventions américaines et de contrats canadiens, mais ils hésitent encore à se lancer dans des projets d'envergure. Les ministères de l'Etat seraient mal venus de décourager ce processus d'émancipation dont ils ne pourront en fin de compte que bénéficier. Il est bon que les universitaires aient accès à plusieurs sources d'aide pour leurs travaux, mais les ministères qui ont besoin de recherche devraient l'acheter, et non se constituer mécènes. Il est douteux qu'ils aient besoin d'offrir